

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

3-1-2003

Informations spiritanes Numéro 146

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (2003). Informations spiritanes Numéro 146. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/159>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.



Les spiritains en Amérique latine

Les Spiritains sont arrivés pour la première fois en Amérique latine en 1885. Les premiers confrères étaient français; ils sont allés en Amazonie. Le Brésil est si vaste qu'il ressemble plus à un continent qu'à un pays. Par la suite sont arrivés des Spiritains d'autres nationalités. De Téfé, ils sont passés à Acre (Cruzeiro do Sul); dans les années 1940 les Spiritains allemands sont arrivés en Alto Jurua (Acre). C'est à cette époque que les confrères français ont cédé Téfé aux Hollandais.

L'Amazonie est un pays de mission: elle n'a pas fourni de vocations dans les premiers temps. Pour pouvoir évangéliser l'Amazonie il fallait donc trouver et former des missionnaires dans le sud du Brésil: c'est ainsi que plusieurs autres groupes spiritains - Hollandais, Allemands, Irlandais et Portugais- y sont arrivés. Les trois premiers groupes sont venus entre 1950 et 1960 et ont cherché des vocations. Peu à peu s'est formée une petite communauté de Spiritains brésiliens; par la suite le district géré par les confrères allemands a fusionné avec elle pour former la province du Brésil.

Il est vrai que dans cette région l'éveil des vocations n'a pas donné les résultats les plus encourageants; mais on peut penser qu'il y a manqué de la persévérance et de la ténacité et ce sont deux qualités indispensables pour ce genre d'action.

REGIONALISATION

Dans les années 70, on comptait donc une variété de groupes spiritains au travail dans cet immense pays. S'est alors ouverte une mission au Paraguay, et elle s'est bien développée dans les années 90. Il y avait ainsi sept groupes de Spiritains à l'œuvre au Brésil et au Paraguay. Petit à petit, dans toute la congrégation, commençait à germer l'idée de 'régions': on les voyait comme des structures qui favoriseraient l'internationalité, qui mettraient en commun leurs ressources et encourageraient la coopération, la collaboration et la solidarité. Ce besoin était d'autant plus ressenti que les effectifs des groupes diminuaient, devenant plus fragiles et plus vulnérables.

Dans les années 80 les supérieurs des différents groupes se rencontraient chaque année. C'est aussi à ce moment que fut lancée la 'rencontre élargie' pour tous les spiritains de la région tous les trois ans. Ces deux initiatives ont permis de mieux se connaître, de partager les soucis, de percevoir la nécessité de s'entraider et de collaborer entre groupes. L'objectif recherché était le suivant: qu'ils harmonisent leur vision des choses et collaborent à des projets communs.

PROJETS COMMUNS

Ces dernières années, les 'projets communs' nous ont aidés dans notre mission; depuis 2000, nous avons mieux senti leur importance. Le thème de notre 'rencontre élargie' cette année était: "la présence spiritaine en Amérique latine".



Janvier 2003 : Réunion de Spiritains avec des ami(e)s à São Paulo, Brésil

Bien que la congrégation soit présente en Amérique latine depuis plus de cent ans, il y a relativement peu de Spiritains qui en sont originaires; notre présence demeure donc faible. On a l'impression que l'église d'Amérique latine, qui est si riche et si vivante, n'a pas encore découvert les ressources de notre congrégation. Certains projets communs, adoptés à la rencontre élargie de 2000, ont aidé à développer la collaboration et la solidarité dans le région.

• Célébration de l'années jubilaire

Ces célébrations ont réuni les divers groupes de la région. Diverses activités avaient été programmées avec deux objectifs: le renouvellement spirituel des Spiritains et la diffusion de notre spiritualité. On a publié deux séries de livres sur nos fondateurs et leur spiritualité pour les jeunes et les adultes,

ainsi qu'un calendrier et des affiches. Le Congrès pour les jeunes a constitué une des activités les plus impressionnantes; il a été élaboré en collaboration avec les Spiritains du Brésil et du Paraguay. Pendant trois jours, quelques 250 jeunes des paroisses spiritaines se sont associés à nos célébrations. Une vidéo et une brochure ont été produites sur cet événement.

Pendant cette période de célébrations, le nombre de laïcs associés a augmenté. Dans plusieurs paroisses il y en a qui s'intéressent à notre histoire et à notre spiritualité. Un des fruits de cette croissance se traduit par l'envoi en Bolivie d'une laïque associée dans l'équipe missionnaire spiritaine

- **Le programme commun de formation en Amérique latine**

Il y a des étudiants spiritains en formation au Brésil, au Paraguay et au Mexique. Pour que s'accroisse le mouvement vers des groupes internationaux, il est important que les jeunes soient formés à vivre et travailler dans des communautés internationales et interculturelles. A cette fin, un noviciat pour l'Amérique latine, a été ouvert l'an dernier au Paraguay. Le second cycle de théologie se fera pour tous au Brésil (São Paulo). Ainsi les étudiants apprendront les deux langues et seront initiés aux valeurs importantes de notre congrégation.

- **Eveil des vocations**

Il y a des jeunes en Amérique latine qui entendent l'appel du Seigneur et veulent être spiritains. Mais il faudrait un programme pastoral plus structuré pour éveiller les vocations et accompagner ceux qui montrent de l'intérêt pour notre congrégation. Cela demanderait la mise en place de groupes vocationnels paroissiaux, la publication d'ouvrages pour encourager les vocations et l'affectation d'un confrère à plein temps pour ce service. C'est un engagement de première importance pour l'avenir de la Congrégation en Amérique latine.

LA MISSION SPIRITAINE EN BOLIVIE

Parmi nos projets communs, la mission en Bolivie en est un des plus importants. Le 5 février, une équipe est partie pour Santa Cruz de la Sierra (Bolivie). L'idée est née à la rencontre élargie de 2000; des confrères voulaient étendre notre présence spiritaine à d'autres pays de la région, ce qui aiderait aussi à unifier les différents groupes spiritains du continent. La présence du Supérieur général à cette rencontre a dynamisé le projet. Les supérieurs ont commencé des recherches et étudié diverses possibilités. Ils ont consulté la CELAM (Conférence des Evêques d'Amérique Latine) pour savoir quels pays avaient le plus de besoins. Finalement deux priorités ont émergé: Cuba et la Bolivie. On a pris contact avec plusieurs diocèses de ces pays et deux confrères les ont visités pour récolter plus d'informations. Après un discernement approfondi avec les Spiritains de la région, c'est la Bolivie qui a été choisie: c'est une mission proche du Brésil et du Paraguay, son projet pastoral est ouvert, c'est un des pays les plus pauvres d'Amérique latine et il est assez facile d'obtenir des visas.

L'équipe se compose du P. Adalberto Ferrezini (Brésil), du P. Marcelino Larranga Cruz (Mexique) et d'une laïque associée, Maria de Jesus (Brésil). Nous les avons interrogés avant leur départ:

Adalberto: "Prêtre depuis huit ans dans une congrégation missionnaire, être invité à travailler en dehors de mon pays est un don et un privilège que tous les spiritains aimeraient recevoir. En même temps je suis conscient de notre responsabilité: annoncer l'évangile à des gens privés de leurs droits et être témoins du charisme et de la spiritualité de la congrégation dans ce pays, précisément en cette année du troisième centenaire de notre fondation."



Marcelino Cruz, Maria de Jesus et Adalberto Ferrezini

Marcelino: "Je suis heureux de faire partie de l'équipe missionnaire de Bolivie. Sans doute c'est un défi, mais je sais que nous ne sommes pas seuls: Jésus-Christ va avec nous et, comme les disciples sur le chemin d'Emmaus, nous pouvons espérer. J'espère fermement annoncer à tous que Dieu est amour, pitié et justice pour qu'ils puissent croire en Lui. Je suis sûr que tous les membres de la congrégation prient pour ce nouveau projet missionnaire."

Maria de Jesus: "Je remercie la famille spiritaine de m'inviter à prendre part à la mission en Bolivie. Je crois que ce sera une expérience unique, riche et pleine de la présence de Dieu dans nos vies et dans celle de ceux avec qui nous allons partager. Je pars assurée de la force de l'Esprit et du soutien de la congrégation."

Antonio Farias

Projets missionnaires en Europe

Une question à l'ordre du jour de l'Assemblée des Provinciaux d'Europe Knechtsteden (Allemagne) : 15 – 23 janvier 2003

Chaque année, les Provinciaux spiritains d'Europe se retrouvent pour une bonne semaine de travail; cette année, s'était joint à eux, le Supérieur de Croatie (P. Andrzej Owca), Groupe international nouvellement constitué. Le P. John Fogarty a pu partiellement se libérer pour assurer une présence du Conseil Général. L'Europe spiritaine traverse la même crise que l'ensemble des Églises européennes, du moins dans sa partie occidentale : sécularisation ambiante et marginalisation du christianisme, matérialisme de fait, raréfaction des vocations religieuses, baisse des possibilités financières (autant en raison de la conjoncture internationale que de la baisse des effectifs, donc des relations)...

Plus que jamais l'urgence de la Mission est là : l'Afrique et l'ensemble des jeunes Églises appellent toujours des missionnaires, même si c'est autrement ; l'Europe est elle-même un continent à (ré)évangéliser, avec des pans entiers de la population qui ignorent tout du christianisme, à commencer par des pays dits de « vieille chrétienté » ; l'ouverture à l'universel et à la solidarité est une obligation pour des peuples confinés dans leur confort et leur égoïsme. Par ailleurs, il y a tant de pierres d'attente qui ne demandent qu'à donner toute la mesure de leurs possibilités et de leur dynamisme interne. « *Qui enverrai-je ?* », dit le Seigneur.

Refusant de croire que la Mission est terminée pour les Européens et de se voiler la face devant les urgences apostoliques de notre monde, surtout en Europe même, les Provinciaux spiritains, depuis plusieurs années déjà, réfléchissent sur nos possibilités, car il faut savoir conjuguer audace et réalisme : *Libermann* est un modèle dans cette pratique délicate. Il est vrai que bien des Spiritains européens hésitent à se lancer ; mais ils ne sont pas peu ceux qui pensent que c'est en « missionnant » que les missionnaires diront la Mission !

Un travail a été fait, dans les Provinces d'abord, sur des « Projets missionnaires en Europe » à découvrir et à bâtir. Pour l'instant, dix-huit ont été répertoriés : ils répondent tous aux critères de la mission spiritaine traditionnelle (évangélisation, attention aux pauvres, vie communautaire, internationalité, liens avec les Églises locales, etc.) ; certains sont déjà en marche et demandent à être renforcés, « internationalisés » et parfois réorientés ; d'autres sont des réponses à des appels nouveaux. Ils disent tous notre charisme missionnaire et se veulent l'expression d'une vocation prophétique qui est le propre de la vie religieuse apostolique et missionnaire.

Après un premier état des lieux, il faut maintenant continuer à travailler ces projets : Comment ?

- Dialogue avec les Églises locales : qu'attendent-elles de missionnaires spiritains en Europe ?

- Analyses socio-pastorales : quel est l'état exact de la société européenne ? de la place de l'Église ?
- Évaluation de nos possibilités et de la force de notre solidarité en Congrégation : quels sont nos moyens en personnes et en finances à moyen et long terme ? le partenariat entre Nord et Sud jouera-t-il dans les deux sens ?
- Respect de nos engagements traditionnels en particulier avec l'Afrique : ainsi, les évêques africains ont demandé aux congrégations missionnaires de se soucier des migrants africains en Europe.
- Dynamique de Justice & Paix : comment sommes-nous réellement et concrètement engagés auprès des pauvres, des migrants, des demandeurs d'asile ?

Il est évident que bien des sceptiques ricaneront devant ces « rêves » alors que notre nombre diminue (et nos finances aussi) ; la Région Europe ne se rangera pas du côté des sceptiques au sourire figé et entendu. Quand on n'a plus d'audace apostolique, on parle généralement de « réalisme » ; la Région Europe ne placera pas son réalisme dans la gestion d'une mort programmée, mais plutôt dans la ligne des prophètes.

Y a-t-il plus fou qu'un séminariste pour fonder un Séminaire ? Y a-t-il plus irréaliste qu'un Juif converti, de surcroît épileptique, pour fonder une société de prêtres dont le but est « tout simplement » l'évangélisation d'une bonne partie de l'humanité ? Trois cents ans plus tard, aura-t-on l'audace évangélique de nos « pères fondateurs » ?

Jean-Pierre Gaillard
Secrétaire européen



« REVIVE » Projet d'aide aux réfugiés à Manchester (Grand Bretagne) : Peter et Anna-Marie Fell avec un couple de réfugiés du Congo-Kinshasa ; ils sont arrivés à regrouper la famille dont deux enfants avaient échoué dans un camp au Malawi.

NOUVELLES DIVERSES

Premières Affectations

Nom	De	A
KALENGA WA KALENGA Wilbert Francis	CKF	CKF
MUSODJA TCHIMBU Richard	CKF	CKF
EDOUARD Yvon Br.	France	FANO
WHITE Ronan Br.	Ireland	Mozambique

Nom	De	A
BORZYCH Slawomir	Poland	Poland
FERENC Krzysztof	Poland	PAC
KRASICKI Arkadiusz	Poland,	Croatia
WICHOWSKI Andrzej	Poland	Poland
McLAWRENCE Gregory	Trinidad	Trinidad

Célébration de l'anniversaire de Libermann au généralat

Chaque année, les confrères de Rome aiment à se réunir pour célébrer l'anniversaire de la mort de François Libermann. Nous sommes très intéressés à cette période décisive qu'il a passée dans la ville en 1840, à attendre l'approbation d'une nouvelle famille religieuse par la Propagande. (A ce propos, nous avons un guide écrit, en français et en anglais, pour les visiteurs de Rome qui voudraient voir les lieux relatifs à cette période).

Cette année, nos principales célébrations ont eu lieu le samedi 1er février. Gérard Vieira, archiviste général de la congrégation à Chevilly, nous a donné un exposé très intéressant sur "Libermann et Emilie de Villeneuve". Fruit de recherches très originales sur les sources, il nous raconte l'histoire d'un essai d'union juridique entre notre congrégation et celle d'Emilie, les « sœurs de l'Immaculée conception de Castres ». Leur projet missionnaire était semblable au nôtre et les deux règles, rédigées tout à fait indépendamment, avaient des ressemblances remarquables. Certains des premiers spiritains étaient des partisans enthousiastes de ce projet, mais Libermann lui-même est resté sceptique; il était très favorable à une étroite collaboration, mais ne voyait rien à gagner à des liens juridiques. Finalement, après la mort de François (1852) et d'Emilie (1854) le projet tomba à l'eau.

Le plus intéressant c'étaient des passages de lettres d'Emilie disant l'impression que Libermann avait fait sur elle : « *J'ai vu très souvent le Père Libermann, et nos vues concordent toujours d'une façon vraiment extraordinaire. C'est un homme animé du véritable esprit de Dieu, d'une prudence consommée, et je n'ai encore rencontré personne qui m'ait inspiré autant de confiance.... Leur maison réussit bien: c'est évidemment l'oeuvre de Dieu, et nous pouvons regarder comme une preuve spéciale de la protection divine nos rapports avec M. Libermann* ».

La conférence a été suivie des premières vêpres de la Présentation, préparées magnifiquement et adaptées à la circonstance par notre secrétaire général Bobby Ellison. Elles ont eu lieu dans notre chapelle provisoire (près de la porte d'entrée), l'autre étant en complète réfection depuis le 20 janvier (c'était un des projets de l'année spiritaine).

La chapelle du Séminaire français est aussi en travaux. C'est le 150ème anniversaire de la fondation du séminaire par les

spiritains en 1853. Les travaux dureront plus longtemps que ceux du généralat; l'approbation des autorités municipales est requise car le bâtiment se trouve dans le "centre historique" de Rome.

Décisions du Conseil Général

Le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil, nomme le P. Philippe ENGEL, de la Province de France, comme économiste de la communauté du Généralat, pour 6 mois à dater du 15 mars 2003. Il remplace le P. Henry Moloney qui a regagné l'Irlande.

Le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil, nomme le P. Ferdinand AZEGUE, comme Supérieur de la communauté du Généralat, pour un mandat de trois ans, à partir du 01 octobre 2003.

Publications spiritaines

Província Portuguesa, MISSÃO ESPIRITANA, revista das circunscrições espiritanas lusófonas N° 3, *Fontes espiritanas, A Missão Espiritana hoje, História e Figuras Espiritanas, Espiritualidade, Testemunhos da missão, Biblioteca Espiritana*, Fevereiro 2003.

Arsène Aubert, *Prier 15 jours avec François Libermann*, rue Lhomond, 2003.

Rogath Kimaryo, John Assey, *Kwa Nguvu ya Roho Mtakatifu, Miaka 300 ya Uinjilishaji-Shirika la Roho Mtakatifu*, Scuola S. Pio X, Roma, 2003.

NOS DEFUNTS

08 février	P. Jean-Marie PERRIN	France	91
14 février	F. Henricus van LEEUWEN	Pays-Bas	89
15 février	P. Patrick LIDDANE	Irlande	84
17 février	S. Joseph K. HOW-SUI-FON	Maurice	35
19 février	P. Edmond LÉONARD	US/W	92
19 février	P. Charles MACKAY	Canada	70
20 février	P. Pearse MOLONEY	Irlande	83
26 février	P. Alphonse LAGOGUÉ	France	82
01 mars	P. John FARRELL	Irlande	78
06 mars	P. Patrick GALVIN	Irlande	59
17 mars	P. Patrick CREMINS	Irlande	88
20 mars	P. Daniel CURTIN	Irlande	82
25 mars	F. Joachim de Costa MANSO	Portugal	73
28 mars	P. Joseph GUILBAUD	France	99
30 mars	P. Assis Gomes PINHO	Portugal	73
01 avril	P. Louis VIENNE	France	69